

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous ne serez pas contente de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien peur qu'elle ne soit courte, et vide aussi. J'ai travaillé toute la matinée. Je viens de chez Lord Melbourne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 574/257

Information générales

LangueFrançais

Cote1265, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

437. Londres, lundi 12 octobre 1840

2 heures

Vous ne serez pas contente de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien peur qu'elle ne soit courte, et vide aussi. J'ai travaillé toute la matinée. Je viens de chez lord Melbourne. J'irai tout à l'heure chez lord Palmerston. Bien des choses et bien des gens se remuent. Nous verrons le résultat. Je suis las d'attendre et de prédire. D'attendre surtout, car pour prédire, je n'en ai pas abusé. Je parie encore pour beaucoup de longueurs. Comme toujours, on est plein ici de présomption et d'illusion Parce qu'on a bombardé Beyrouth et débarqué 6000 Turcs, on se croit maître de la Syrie. Des renseignements, qui méritent au moins autant de confiance que ceux dont on se prévaut, me donnent lieu de croire qu'eût-on fait partout, sur le littorab, ce qu'on a fait à Beyrouth, on ne serait pas si avancé, tant s'en faut. Ibrahim et Soliman-Pacha se promettent de tenir très ferme dans l'intérieur, et de faire durer la guerre. Napier lui-même dans ses rapports officiels donnés à Ibrahim 120 000 hommes.

En vérité jamais plus de passions, n'ont été excitées, et de hasards courus pour un si mince motif. Hier soir à Holland house. Nous sommes de mieux en mieux. Lady Holland et moi. Il y a quelque temps, elle m'a demandé, la gravure de mon portrait. Je la lui ai envoyée hier. Elle a été charmée. J'ai envie qu'on me mette dans l'escalier au dessus de vous. J'y dîne aujourd'hui. Ils ne retournent pas à Brighton. Il y a conseil de Cabinet Jeudi.

J'ai fait connaissance hier avec lord Ebrington, qui a l'air d'un bien bon et honnête homme. Il arrive d'Irlande et me paraît fort peu préoccupé du bruit pour le repeal. Il y a bien du bruit partout. J'ai de très bonnes nouvelles du Val-Richer. Mes enfants, deux surtout ont été assez longtemps languissants, après la jaunisse. Ils sont très bien à présent. J'espère toujours aller les prendre et les ramener avec moi à Paris. J'aime bien 448.

J'aime bien vos inquiétudes, vos ombrages, vos susceptibilités. Je m'explique bien des choses, quelques unes tristes, toutes bien petites. C'est dommage. Mad. 62 avait plus de grandeur que 20. Il a le cœur élevé rien de grand. Quant à 1, il s'ignore beaucoup lui-même comme il ignore les autres. Je répète à son sujet, ce que je disais l'autre jour, à propos de 99, mais dans un bien moindre degré. Que Dieu me garde quelque chose de complet et d'immuable ! Je supporterai sans la moindre humeur les imperfections et ces vicissitudes, des relations humaines. C'est bien solennel ce langage là ; pas plus solennel que les sentiments qui me fait parler. J'ai vu que votre belle sœur avait fait route de Pétersbourg au Havre avec Mauguin. Il lui aura dit d'étranges choses. Il a assez d'esprit pour faire croire à ceux qui n'en ont pas, qu'il en a beaucoup. J'ai été dérangé deux fois en vous écrivant. Il faut que je sorte. Adieu Votre adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/512>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 octobre 1840

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Calumet que le
leur,

elle sans avoir
un haire avec
d'élégances
pour faire croire,
qu'il en a

fait en vous
de la. Adieu.

L37

1265
Londres - lundi 12 oct^r 1840

2 heures

Vous ne serez pas contrainte
de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien peur
qu'elle ne soit courte, et aride aussi. J'ai
travaillé toute la matinée. Je suis allé
chez Lord Melbourne. J'étais avec d'Héna-
chez Lord Palmerston. Bien des choses
très bien de que le souvenir. Vous
serez le résultat. Je suis la attendre
et de prédire. D'attendre surtout, car
pour prédire je n'ai pas abusé.

Je parie encore pour beaucoup de
longueurs. Comme toujours on est plein
ici de présomption et d'illusion. L'empereur
à bombardé Beyrou et débarqué l'armée
Liban, on se croit maître de la Syrie.

Les souverainetés, qui méritent au
moins autant de confiance que ceux
dont on se prévaut ne donnent lieu
de croire qu'on fait partant, sur le

littoral, ce qu'on a fait à Beyrouth, on ne
devrait pas si ardemment l'en faire.
Ibrahim et Soliman. Pacha se promettant
de tenir très ferme dans l'intérieur, et
de faire durer la guerre. Napoléon lui-même
donne à son rapport officiel de son
Ibrahim ne voit homme. En vérité, j'ai
plus de passions qu'il n'en a et
de hazards courus pour en le mûre
motif.

J'ai été, à holland. house. Nous
sommes de mieux en mieux, Lady holland
et moi. Il y a quelque temps, elle m'a
demandé la gravure de mon portrait.
Je la lui ai envoyée hier. Elle a été
charmée. J'ai envie qu'on me mette
dans l'escalier, au dessus de mon. J'y
dine aujourd'hui. Il ne retournera
pas à Brighton. Il y a tout été
tabernacle de lui.

J'ai fait connaissance hier avec
lord Abington, qui a l'air d'un très bon
et honnête homme. Il arrive d'Irlande
et me paraît fort peu préoccupé de

bruit pour le rap
partout.

J'ai de très bon
mon enfant, deux
longue. Langue
dans les bras à
aller le prendre
à Paris.

J'ai une très
inquiétude, vos
Je m'explique b
avec tristesse, les
dommages. Mais
grandes que d
rien de grand.
beaucoup lui
les autres. Je rap
que je devais l
de 99, mais de
degré. Une die
thèse de compl
supporterai sans
imperfections et
relations huma

me ne
sans
promettre
s'ensuiv
après lui-même
donne à
de m'écouter
et
à m'écouter

se. Henri
Lady Holland
elle m'a
portrait
Elle a été
me m'écouter
mon. D'y
retourner
pourrait être

les avec
les bien bon
de l'Islande
occupé de

bruit pour le sepeal. Il y a bien du bruit
partout.

J'ai de très bonnes nouvelles du Val-Aïche.
Mes enfans, deux sœurs, ont été assez
longtemps languissans après la jaunisse. Ils
sont très bien à présent. J'espère toujours
aller les prendre et les ramener avec moi
à Paris.

J'aime bien vos
inquiétudes, vos embarras, vos susceptibilités.
Je m'explique bien de, chose, quelques
unes brist, toutes bien petites. C'est
Lemmaga. Bra^{te} 62 avait plus de
grandes que 20. Il a le cœur élue,
rien de grand. Quant à 1, il s'ignore
beaucoup lui-même comme il ignore
les autres. Je répète, à son sujet, ce
que je disais l'autre jour à propos
de 99, mais dans un bien moindre
degré! Que Dieu me garde quelque
chose de complet et d'immuable! Je
supporterai sans la moindre humeur 13
imperfections et les vicissitudes des
relations humaines. Plus bien Schmet

le langage là, pas plus salémet que le
sautiment qui me fait parler.

J'ai vu que votre belle sœur avait
fait route de Pétersbourg au hameau
Mauguin. Il lui aura dit d'étranger
chose. Il a sans doute proué faire croire,
à ceux qui n'en ont pas, qu'il en a
beaucoup.

J'ai été dérangé deux fois en route
cédant. Il faut que je sois. Adieu.
Votre ardent.

L37

Londres

de ma lettre de
juste ne soit en
travail. toute
chez lord Melbourn
chez lord Palmerston
le bien de qui
surren le séducteur
et de prédire.
pour prédire je

Le parti de
longueurs, l'homme
ici de précompté
à bombarder B
Londres, ou de voir
les renseignements
moins autant de
dont on se prévaut
de croire qu'il y